

**Autrement dit QSD France  
Que sont-ils devenus ?**

## **Le pourfendeur de la dette repart au combat**

**ALAIN LAMBERT L'ancien ministre du budget s'est rapproché de François Bayrou et laisse planer l'idée d'une candidature aux prochaines législatives contre François Fillon et Rachida Dati**

Sur son bureau, l'iPad posé en évidence n'est pas là pour faire jeune ou moderne. À 65 ans, Alain Lambert a beau être un homme politique de la vieille école, son penchant pour les nouvelles technologies est incontestable. La tablette numérique est un outil quotidien pour ce grand voyageur qui va de Bruxelles à Singapour voir ses enfants et petits-enfants. Lui qui se pique de « *taper comme une dactylo* » veut même faire des réseaux sociaux l'arme principale de son retour politique.

Alain Lambert a en effet décidé de renouer en 2012 avec le combat électoral. Depuis un an, il avait délaissé ce terrain, restant président du conseil général de l'Orne, mais tenu au devoir de réserve par sa nomination dans une haute juridiction financière. Il avait alors quitté un confortable siège de sénateur. Sans regret. « *Depuis que j'ai changé de vie, je me lève de bonne humeur le matin* », sourit-il. Bien sûr, « *il y a eu des moments passionnants au ministère du budget ou au Sénat, comme lors de la création de la Lolf* », la loi organique relative aux lois de finances qui a révolutionné la façon de présenter le budget et dont il fut l'un des pères avec le socialiste Didier Migaud. Mais il n'a aucune nostalgie « *pour les batailles d'amendements à 4 heures du matin ou les débats pour savoir si le groupe centriste va aider la droite ou la gauche* ».

Éloigné de la politique, l'ancien ministre n'a toutefois jamais abandonné son rôle de vigie sourcilleuse de l'évolution des finances publiques, dont il est devenu un spécialiste. Au départ, pourtant, ce fils de cordonnier devenu notaire « *grâce à une école qui fonctionnait* » n'avait pas d'attrance particulière pour les questions budgétaires. Il a découvert la matière lors de son arrivée à la commission des finances du Sénat. « *J'ai compris qu'une société ne fonctionnait pas seulement avec des lois, mais aussi en fonction de sa façon de s'occuper de ses finances.* »

En 2002, il devient ministre délégué au budget. Il assure avoir passé beaucoup de temps « *à tenter de bloquer des dépenses annoncées par Jacques Chirac* ». « *Je l'ai toujours admiré pour son empathie, un peu moins pour son efficacité* », euphémise-t-il. Cette ironie distante avec les hommes forts de son camp sonne chez lui comme une constante. De Nicolas Sarkozy, qu'il a soutenu en 2007, il loue « *la pugnacité* » mais regrette « *qu'il ait réussi à devenir impopulaire sans même faire les efforts nécessaires pour redresser le pays* ».

Pour 2012, l'ancien élu UMP a choisi de défendre François Bayrou, parce que « *son discours sur la dette est le plus responsable* ». Il espère faire partager au président du MoDem son idée « *de geler les dépenses à leur niveau actuel, sans tenir compte de l'inflation* », laissant la hausse des prix accomplir son lent

travail de grignotage. Pour joindre l'agréable à l'utile, Alain Lambert s'amuse aussi à tester une candidature aux prochaines élections législatives à Paris. Pile dans la circonscription où se déchirent déjà Rachida Dati et François Fillon ! *« Ce sont mes attachés de presse. Avec deux chevaux comme ça, mon char avance tout seul ! »*

Pour se faire remarquer face aux poids lourds, le très connecté Alain Lambert mise sur l'utilisation du réseau social Twitter et ses messages de 140 caractères. La *« première tweetcampagne de France »* suscite l'intérêt de la galaxie Internet mais peine à percer sur le terrain. Alain Lambert se donne jusqu'au début de l'année prochain pour décider ou non de se présenter. S'il abandonne, il aura la satisfaction d'avoir *« essayé une autre façon de faire de la politique »*. Si les choses évoluent, il se lancera vraiment. *« La situation des finances me donne à penser qu'il faudra quelques députés pour porter un message de raison. De plus, député, c'est le seul mandat que je n'ai pas exercé. C'est tentant. »*

**MATHIEU CASTAGNET**

---